



LE 27 AOÛT 2015



LE GOLFE DE GASCOGNE EST DERRIÈRE NOUS

¡ Hola !

C'est fait, le Golfe est derrière nous !

Partis le lundi 17 août à 17h20 de Port-Louis et arrivés à Viveiro en Galice (à 60 milles à l'est de la Corogne) le vendredi 21 à 13h, après 92 h de navigation. Nous ne sommes pas des bêtes de course !

Nous savions qu'il y aurait peu de vent, environ 5 à 15 nœuds, mais ça s'est souvent transformé en totale pétrole (plus de vent). Les premières 24 heures étaient parfaites niveau vent, 5 nœuds de moyenne, mais ensuite le vent est tombé, nous avons alors utilisé un peu le moteur, puis durant toute la seconde nuit.

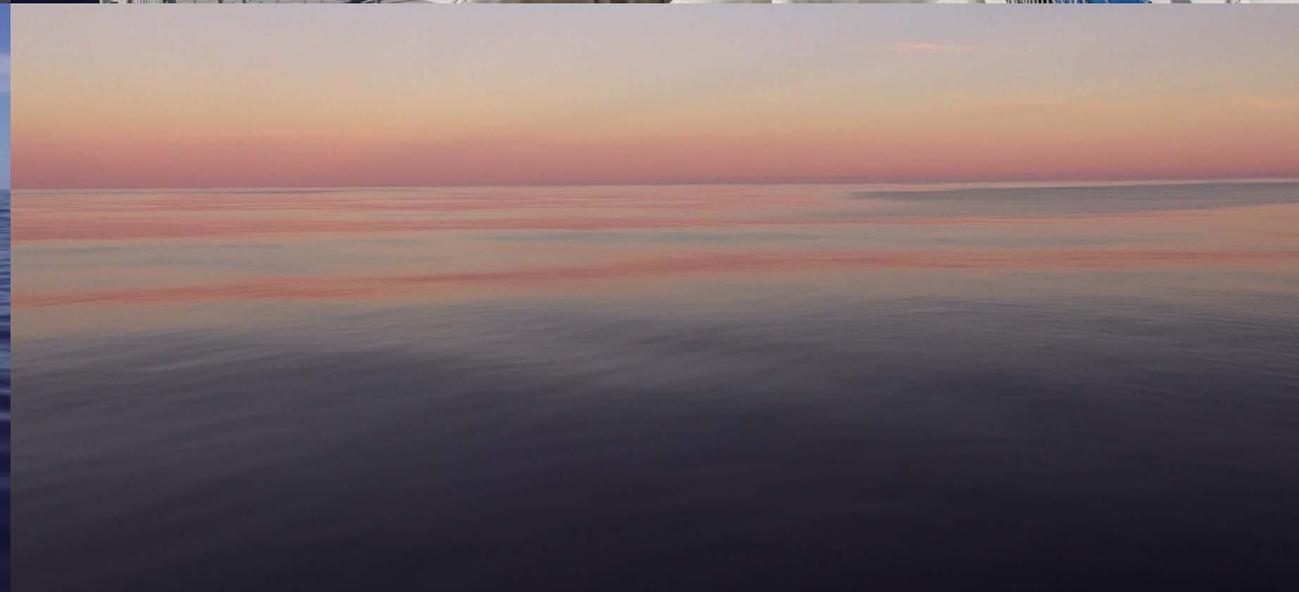
Yann a vérifié le niveau d'huile le mercredi. Il avait anormalement monté. Nous avons soupçonné la présence de gasoil dans l'huile. Depuis le départ de Pontrieux, nous traînons ce problème moteur. On ne s'en sortira jamais ! Yann avait changé la pompe à gasoil pensant que c'était la solution. C'est toujours un peu dur de se rendre compte que ce n'est pas le cas en plein milieu de l'océan. Nous avons bien sûr stoppé le moteur et avons passé la journée du mercredi avec un petit peu de vent, puis la nuit dans la pétrole. Le jeudi, c'était assez incroyable, on se sentait comme au mouillage, mais dans le Golfe de Gascogne. Une mer d'huile, pas une brise. Ah, au moins c'était calme ! C'était le côté positif de cette navigation, les enfants n'ont pas été malades, ils se sont très bien comportés. Ils ont joué, regardé des dessins animés, dormi, contemplé la mer, émerveillés par les dauphins. Nous en avons vu plusieurs, même une baleine de loin et un requin ! Noanne, toute fière, nous disait qu'elle allait raconter ça à ses copines. Et, après les premières apparitions de dauphins, Titouan pleurait à leur départ, tellement il en voulait « encore, encore ! ».

Le jeudi soir, une brise est apparue, puis de nouveau totale pétrole dans la nuit, cette fois avec une houle cassante qui nous ballottait beaucoup. Alors, au petit matin, après une vidange, nous avons remis le moteur et nous nous sommes rendus au port le plus proche. Après quatre jours à la place de trois, nous n'avons pas envie d'en faire un cinquième.



Cinéma déjanté itinérant en voilier

Affiche de la tournée bretonne



Nous sommes arrivés à l'improviste dans la marina de Viveiro (nous devions arriver un peu plus à l'ouest vers Ferrol) et nous n'étions pas mécontents car le port était bien moins cher que celui de La Corogne. Comme le temps n'a ensuite pas été au beau fixe, il était préférable d'être abrités dans un port pas trop coûteux.

Nous étions également heureux de nous dire que notre bonne étoile était présente à notre arrivée : notre voisin de ponton, responsable mécanicien national chez Volvo, est venu à bord faire un diagnostic. Selon lui le problème n'est pas si grave. L'absence de thermostat serait la cause de ce mélange. Malheureusement ce n'était pas ça, mais il a donné pas mal de tuyaux et nous devons nous rendre à La Corogne, un port plus gros, pour trouver un diéséliste qui analysera s'il y a une fuite dans la pompe à injection. Désolée, ce message parle beaucoup mécanique, mais cela fait partie de notre voyage en ce moment. « Vive la voile ! », mais nous serions quand même plus rassurés question sécurité avec un moteur qui fonctionne bien.

En tout cas, nous sommes très heureux d'être arrivés de l'autre côté. Quelle étape ! Nous sommes partis en voyage, on peut le dire !

Viveiro est une ville assez jolie, avec une belle et grande plage de sable fin, et, juste à côté, un grand jardin d'enfant. Cela plaît à Noanne et Titouan. Nous n'avons juste pas pu y aller souvent car, depuis notre arrivée, les coups de vent et la pluie se sont enchaînés. Alors, nous avons continué les activités d'intérieur dans le bateau (super la découverte du *Bata-Waf*, la bataille pour les petits, ça dure des heures et ça les amuse). Nous avons enfin pris le temps de tourner une petite vidéo pour l'intégrer à notre spectacle. Depuis des mois, nous avons envie de tourner une fausse pub pour un charter sur *Dominao* et en 24 heures, plus une scène le lendemain, c'était tourné et monté. Elle est en ligne sur notre site Internet à la rubrique *Vidéos*¹ et vous verrez que l'on s'est bien amusés. La musique additionnelle est signée *The Jack Danielle's String Band*, merci à eux !

Groben repart une dizaine de jours en France. Nous le retrouverons, ainsi que Surya, début septembre, pour jouer le spectacle en Galice. D'ici là, nous allons doucement passer le Cap Finisterre en passant par quelques mouillages.

¡ Hasta pronto !



Tournage du film *Ciné SearCus Charter*

1 Retrouvez *Ciné SearCus Charter* sur : <https://youtu.be/Up5GvoLrrTo>

LE 7 SEPTEMBRE 2015

ESCALE TECHNIQUE

Nous avons passé une semaine à La Corogne pour gérer notre problème mécanique, à la marina Seica, en escale technique (donc heureusement au moins, nous n'avons pas payé le port). Malheureusement, ce n'était pas une petite panne : la pompe à injection est à changer. 850 euros à dépenser dès le début du voyage, ça fait mal à la caisse de bord ! Pas si cher en réalité, car Yann a monté et démonté seul la pompe à injection. Nous avons surtout payé les pièces. Le plus difficile à avaler, c'est que le mécano nous a annoncé que notre moteur devait en être à 3500 heures pour que la pompe à injection soit morte. Or, lors de l'achat du moteur, il y a trois ans, le vendeur nous avait certifié que le moteur avait 680 heures... Comment ne pas se sentir trahis ? Nous avons rappelé le vendeur qui, bien sûr, ne veut pas y croire et ne fera aucun geste en notre faveur. Bref, c'est juste pas de chance pour nous. Une histoire qu'on va tenter d'oublier, pour continuer notre périple avec un moteur qui marche. C'est tout ce que l'on espère !

Avant d'arriver à La Corogne, nous étions passés par deux mouillages sympathiques : devant la plage de Viveiro, où vit un grand dauphin qui est venu nous saluer, tout près du bateau. Un grand moment. Et lors de la navigation vers la Ria de Ceidera, nous avons enfin pêché un poisson ! Merci Pierre pour ton cadeau de la ligne, car chaque endroit à ses techniques de pêche et il faut le matériel adapté ! Enfin, on y croyait à l'autonomie de vivres, mais depuis nous n'avons pêché qu'une mouette. C'est moins attrayant...

Nos enfants n'ont pas eu l'air de souffrir de nos *peines* de moteur, ils ont toujours de quoi s'occuper. En Espagne, on trouve des aires de jeux un peu partout. À la marina Seica, l'aire était en face du bateau et à côté de la plage, le top ! Les premiers jours, le temps n'était pas au beau fixe, mais nous sommes habitués, nous les Bretons. Nous avons réussi, malgré tout, à faire une belle balade en vélo jusqu'au bout de la ville, pour découvrir le parc sculptural de la tour d'Hercule, classé Patrimoine mondial de l'humanité. Nous sommes trop contents d'avoir deux petits vélos à bord avec les deux sièges enfants, c'est très pratique et tout le monde aime ça.

Nous partons demain en direction de Camarinas, puis O Grove. Aux prochaines nouvelles, nous retrouvons nos compères et nous tentons de présenter le spectacle en Galice.



LE 26 SEPTEMBRE 2015

LA GALICE



Après la marina Seica, nous avons d'abord navigué, toujours en famille, jusqu'aux îles Sisargas, mais le mouillage n'étant pas bien abrité, nous sommes repartis après manger.

Météo annoncée ce jour-là : 5 à 10 nœuds sud-ouest. Repartis des îles Sisargas, nous avons eu du vent nord-est jusqu'à 27 nœuds ! Nous avons mouillé devant la plage de Laxe, mouillage abrité le premier soir, mais pas le deuxième (nuit passée comme en mer avec de la houle, nous étions pourtant posés à l'ancre). Nous n'avons pas regretté, malgré tout, car à part la maman, toute la famille a bien dormi et, le lendemain, nous avons pu profiter de ce joli petit village.

De Laxe, nous avons fait un saut de puce pour nous rendre à Camarinias, puis à Muxia où nous avons passé une semaine, abrités au port pour cause de tempête (la deuxième depuis notre arrivée en Galice). Je dois faire une petite parenthèse sur la fête de Muxia, car c'était quand même quelque chose. La fête était annoncée comme une fête traditionnelle galicienne et nous découvrons des rues remplies de bibelots, petite restauration... Au bout, des énormes manèges et, entre les deux, des bars qui diffusaient de la techno à fond, plus fort les uns que les autres, avec des jeunes dansant devant... Le premier soir, nous l'avons vécu sous des trombes d'eaux. Le deuxième, nous avons assisté à un grand feu d'artifice, lancé depuis le port. Nous ne pouvions pas être plus prêts, c'était assez impressionnant. Les espagnols adorent les pétards et, dès qu'il y a une

occasion festive, c'est parti, ils en font péter, le jour comme la nuit ! Le troisième jour, nous avons voulu aller en haut de la colline de Muxia. Le village s'était donné le mot ! C'était dimanche, jour de procession (c'était tout de même une fête chrétienne) qui a mené les gens jusqu'à l'église qui surplombe la mer. Un spectacle magnifique. À Muxia, on trouve également de magnifiques plages. Nous avons réussi à en profiter le dernier jour de notre séjour dès le retour du soleil. Nous avons suffisamment attendu pour passer le Cap Finisterre, mais cela n'a pas suffi. Nous l'avons quand même passé, le vent dans le nez avec de la houle. Grâce aux « petits jeunes » du Trégor, Moïse, Victor et Jules, venus nous rejoindre à Muxia sur leur voilier *Bule Doych*, nous avons même des photos de *Dominao* sous voile. Trop bien ! En plus, ils ont pêché plein de maquereaux (et nous un peu aussi).



Vue de Muxia

Nous nous sommes donc fait un très beau festin le soir-même pour fêter ce passage de cap ! Nous avons passé la nuit au mouillage à Fisterra, jolie petite ville fréquentée des pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle.

Nous sommes ensuite partis à la recherche d'un petit mouillage paradisiaque dans la baie de Muros... et nous l'avons trouvé ! Nous y avons retrouvé Surya et, après un autre joli mouillage dans la Ria de Arousa (et une très belle navigation ensoleillée avec du vent du sud ; on sent qu'on a passé le Cap Finisterre), nous nous sommes rendus à Vilagarcia pour aller chercher Groben, qui avait plus de quinze jours de retard.





Dominao au mouillage dans la baie de Muros



Comme vous le voyez, *Dominao* est en vacances en Galice, pendant que *Ciné SearCus* est au chômage. À la fois, on profite de ce passage à vide pour recentrer le projet, le réaménager et repartir du bon pied ! À l'heure où j'écris, les discussions vont bon train, il faudra donc un peu de recul pour décider de la suite : on fait le spectacle à O Grove ? On trace car la météo est bonne ? La vie à six à bord avec deux enfants, c'est dur non ? On pense spectacle ou on pense navigation !?

Le constat en effet, question navigation, est que la belle saison va toucher à sa fin, qu'on ne croise presque plus de bateaux en Galice et que c'est peut-être bien le signe qu'il serait temps de descendre un peu plus au sud. L'objectif est de rejoindre les Canaries courant novembre, et cela s'approche à grand pas... Nous le savions bien, en traînant cet été en Bretagne, qu'on ne pourrait pas tout faire (mais la tournée bretonne fonctionnait tellement bien qu'on en voulait encore et encore), qu'à un moment on ne pourrait plus prendre le temps... Et ce moment est arrivé !

Voilà pour ce message un peu fouillis, à l'image de nos pensées du moment. Nous sommes à Vilagarcia, prêts à aller à O Grove, ou à Bayona, ou à Porto... C'est beau la navigation, le monde s'offre à nous, la liberté de choisir... Il suffit juste de savoir où l'on veut aller !

Suspense, suspense... rendez-vous au prochain épisode !

